Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 44 (1915)

Heft: 1

Rubrik: Exposition nationale suisse (groupe 43 A) [suite]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

XLIVme ANNÉE. N° 1. 1er JANVIER 1915.

Bulletin pédagogique

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation

ET DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE DE FRIBOURG

Abonnement pour la Suisse : **3 fr.** — Pour l'étranger : **4 fr.** — Prix du numéro : **20 ct.**
Prix des annonces : **15 ct.** la ligne de 5 centimètres. — Rabais pour les annonces répétées.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à **M. le Dr Julien Favre,** *professeur à l'Ecole normale,* **Hauterive-Posieux.**

Pour les annonces, écrire à *M. L. Brasey, secrétaire scolaire, Ecole du Bourg, Varis, Fribourg,* et, pour les abonnements ou changements d'adresse, à l'*Imprimerie Saint-Paul, Avenue de Pérolles, Fribourg.*

SOMMAIRE. — *La langue maternelle à l'école primaire (suite). — Les écoles en forêt (suite et fin). — L'enseignement des travaux à l'aiguille dans les écoles de la Suisse (suite). — Exercices d'élocution. Dans mon village. — Compliments de Nouvel-An. — Echos de l'Exposition. — Bibliographies. — Chronique scolaire. — Acquisitions récentes du Musée pédagogique.*

Exposition nationale suisse (groupe 43 A)

(Suite).

Mme FORNEY, institutrice à *Genève*, a envoyé à l'Exposition scolaire un travail manuscrit intitulé : « *De l'enseignement de la grammaire et du vocabulaire aux petits* ». Cette monographie nous fait connaître des procédés très ingénieux qui mettent, non sans succès, à la portée des jeunes intelligences les rudiments grammaticaux.

« Je crois, écrit-elle, que quelques simples tableaux, illustrés par la maîtresse, peuvent rendre de grands services. La leçon terminée, le tableau reste et les petites têtes qui aiment tant les couleurs le regardent souvent ; l'image et la simple formule qui l'accompagnent se graveront dans le cerveau de l'enfant. »

Voici comment Mme Forney procède pour expliquer à ses petits élèves l'accord du *nom* et du *qualificatif :*

La maîtresse leur montre un tableau représentant deux jeunes enfants. « *Le nom*, leur dit-elle, est ce petit garçon ; il a comme ami un mignon garçonnet (le *qualificatif*) qui l'aime beaucoup, qui fait tout ce que le nom fait. Bref, tous les deux s'accordent on ne peut mieux. Quand le *nom* met sa jolie veste, le petit ami *qualificatif* fait de même ; il est comme le *nom* un joli garçon. »

Vous voyez à quels délicieux développements peut se prêter l'explication d'une règle grammaticale et quel intérêt doivent donner à l'enseignement les jolis dessins imaginés par la maîtresse. Ces procédés sont appliqués à d'autres règles, entre autres à la règle d'accord du verbe. On ne saurait rendre ses leçons plus vivantes et plus concrètes.

Pour l'enseignement du vocabulaire, cette même institutrice nous indique un jeu qui stimule beaucoup les petits.

« C'est comme *pigeon-vole*. Je demande de lever la main toutes les fois qu'un mot commence par *h* ou finit par *s*, *t*, etc. Je mélange les mots appris et beaucoup de mes étourdis lèvent la main quand ils devraient s'abstenir. Ils sont alors condamnés à épeler le mot et à le copier dans le cahier de vocabulaire. Peu à peu, il est étonnant de voir comment mes petits se laissent peu prendre et combien dans les dictées on voit les progrès nés de ce simple jeu. »

Mme Métral, de *Genève* également, a présenté, sous le titre : « *Expériences sur la mémoire de l'orthographe* », une étude très fouillée dont, à regret, nous ne pouvons qu'indiquer les conclusions.

L'auteur, par une série de sept procédés mis successivement à l'épreuve dans la préparation des dictées, a déterminé le meilleur moyen d'inculquer aux enfants les difficultés de l'orthographe. Ces expériences ont fait ressortir la constante supériorité du procédé suivant : *définition du mot, épellation syllabe par syllabe par le maître seul ; puis inscription du mot au tableau noir et en même temps épellation par le maître et les élèves ensemble ; enfin les élèves écrivent avec l'index le mot sur le pupitre en l'épelant à haute voix.*

Par ce procédé, sont mises à contribution l'ensemble des mémoires. La question de savoir comment il faut épeler semble de bien peu d'importance en face de ce fait capital : associer le son et le sens du mot à sa physionomie visuelle.

Mais il est un facteur plus important encore : c'est l'attention. C'est l'attention des élèves qu'il faut s'efforcer avant tout d'obtenir. Dictées et devoirs valent non par leur longueur, mais par l'attention dont ils s'accompagnent et les efforts qu'ils suscitent. Ajoutons que l'épellation vient en aide à l'attention ; son concours sera plus fructueux si

elle est appuyée de remarques faisant ressortir les analogies ou les différences, les rapports de l'orthographe avec l'étymologie, comme aussi les rapports graphiques des mots. Une seule dictée, préparée et expliquée avec soin, écrite avec une attention soutenue, corrigée avec intelligence, aura plus d'efficacité que vingt dictées machinales et nonchalantes.

(*A suivre.*) Alphonse WICHT, *instituteur.*

Les écoles en forêt

(Suite et fin.)

Le passé et le présent sont représentés dans le paysage, et l'avenir dans cette jeunesse studieuse. Toute la journée se passe au grand air, et les baraques ne servent qu'en cas de pluie. — En 1911, Padoue eut son école en plein air, dans laquelle 80 infortunés sont dirigés par Mme Zenere-Baldan. Elle s'efforce de rendre l'enseignement facile et agréable en le donnant sous forme de causeries.

Milan en possède également une, dans une propriété proche de la ville, dénommée la Bicoque.

Etant insuffisamment documentée en ce qui concerne l'Amérique, je me borne à l'effleurer au passage. Ses écoles en forêt sont les plus originales que je connaisse. La campagne se trouvant trop distante des cités, Boston, Chicago, New-York, ont imaginé d'installer leurs écoles en plein air sur les toits de vastes immeubles. Des toiles protègent les enfants des ardeurs du soleil. Je suis quelque peu sceptique sur les résultats obtenus. Certainement, le coup d'œil de ces toits se multipliant à l'infini dans l'espace ne peut parler à l'intelligence et au cœur de ces adolescents autant que les beautés et les splendeurs de la nature.

Une autre innovation pittoresque, due à l'esprit utilitaire des Américains, est l'école en bateau. Les vieux bacs new-yorkais hors d'usage, solidement amarrés aux rives de l'Hudson, ont été transformés en salles de classe. Les enfants y demeurent tout le jour, et ne descendent sur le rivage que pour s'adonner à l'horticulture. Le froid ne les chasse pas de leur séjour flottant ; mais ils se vêtent en conséquence. Les frais d'entretien sont couverts par des sociétés philanthropiques. Le Nouveau Monde nous réserve encore une surprise : ce sont ce qu'on peut appeler les « classes d'air frais ». Elles ont cela de pratique qu'elles peuvent se créer dans tous les bâtiments scolaires. Il suffit de choisir une salle exposée au midi, possédant un excellent système